

« Nous avons eu un coup de cœur »

Antoine Quadrini, secrétaire général de l'Urfol (ci-dessous) et son équipe n'ont pas hésité à investir dans le cinéma Rex du Péage-de-Roussillon qui sera refait à neuf avec une nouvelle saison autour du 15 septembre.



Elle apparaît aujourd'hui comme le sauveur inespéré du cinéma Rex du Péage-de-Roussillon.

L'Urfol, l'Union régionale des fédérations des œuvres laïques sera le nouveau gestionnaire de l'établissement péageois. Une décision dévoilée en conseil municipal alors que l'avenir du cinéma était incertain. Antoine Quadrini, secrétaire général de l'Urfol, explique ses motivations et le projet qu'il souhaite établir.

« Si le Rex disparaît, c'est la diversité culturelle qui disparaît »

découvrir le Rex. Nous avons immédiatement eu un coup de cœur et nous avons pris contact avec la municipalité. Ce cinéma est idéalement situé et dispose de beaux volumes pour développer des projets. Enfin, l'engagement, tant de la municipalité, que de l'association "Demain le Rex" a été déterminant dans notre décision ».

■ Justement que va devenir l'association ?

« Elle est pour nous un soutien essentiel. Avoir une association aussi extraordinaire est unique. Ils pourront bâtir leurs projets et participer par exemple à l'élaboration de la plaquette. Mais notre but est également d'inclure, dans les projets, toutes les associations du secteur. Nous allons d'ailleurs engager un dialogue avec tous ces gens qui sont sur le terrain. Nous serons le moteur mais eux agiront. Quant au

où la programmation sera variée avec une offre de films très large et pour tous les publics. Dans le courant de l'année 2011, nous demanderons également que le cinéma soit classé "art et essai". Les scolaires auront également leur place avec des séances spéciales. Enfin, le but est d'équiper toutes les salles en numérique ».

■ L'engagement financier ne vous a pas fait peur ?

« Non. Certes il faut refaire 80 % de l'établissement soit un total de 590 000 euros mais nous aurons des aides financières des pouvoirs publics que nous sommes en train de contacter ».

■ Le projet de multiplexe à Salaise-sur-Sanne ne vous a pas non plus inquiété ?

« Pour l'heure, il ne semble pas que les investisseurs soient intéressés. Nous prenons le risque financier qui est un gage de politique majeur. Si le Rex disparaît, c'est la diversité culturelle qui disparaît ».

■ Le calendrier semble déjà bien déterminé ?

« Oui nous ne voulons pas traîner. Le propriétaire Jacques Bernard part fin juin. Les travaux débiteront immédiatement pour une ouverture courant septembre ».

Propos recueillis par Clément BERTHET

Association "Demain le Rex" :
« tout commence maintenant »